

*Dossier de Presse*



# LE MAUVE EST UN MELANGE DE COULEURS PRIMAIRES

Anne-Florence BARGAUD

*Par la Cie Théâtr'actif*



# LE MAUVE EST UN MÉLANGE DE COULEURS PRIMAIRES

ANNE-FLORENCE BARGAUD

Mise en Scène et adaptation

**COMPAGNIE THÉÂTR'ACTIF**

**ET OLIVIER BALMAT**

Durée **1H15**

Avec

**ANNA BAYLE** Alice SERDOT

**SANDRINE BECQUART** Carole

Sarah MILLIER

Myriam

**ARNAUD RENAUD** Dr TERRIEUX

Xavier

Romain CHAPELIER

Musique Originale

**MICHAËL BARANOFF**

Chorégraphie

**LIA RIVES**

Graphismes

**ANNA BAYLE**

# RÉSUMÉ

Alice est en hôpital psychiatrique. Alice est réalisatrice de film. Alice est passionnée par l'interaction entre le réel et l'imaginaire.

La pièce s'ouvre sur sa deuxième consultation avec un psychiatre, le lendemain de son arrivée aux urgences. Elle ne semble pas malade, pourtant le diagnostic d'entrée, la schizophrénie, est confirmé par le médecin malgré ses dénégations. Alice restera donc à l'hôpital le temps du traitement.

Un temps de rencontres, d'apprentissages, de remises en question, hors de son quotidien.

Un temps de sa vie qui explore la réalité brute de l'univers psychiatrique. Mais ... et si tout n'avait lieu que dans son imaginaire ?

17 Septembre :

Une semaine déjà, et tous les matins le même cirque. Debout ! P'tit dej' ! Et les photos ? Et le rythme Alice, le rythme social ? ... Combien de temps ça va durer cette histoire ?

Et pas plus je leur explique que je vais bien et plus ils sont sûrs que non. Accusée, levez-vous ! ... JE SUIS

INNOCENTE !

Je les ai surveillés...

et les médocs ? Putain de médocs, même pas sûre des effets, comme si je maîtrisais plus rien dans ma tête des fois.

Je pensais pas que Sarah aurait raison à

EXTRAIT DU JOURNAL D'ALICE

## LE MOT DE L'AUTEUR

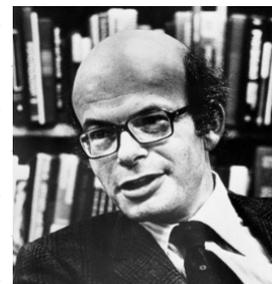
Intriguée par la définition de la limite entre folie et normalité, l'expérience de Rosenhan m'a, d'emblée, passionnée. Menée par le psychologue David Rosenhan en 1973 aux États-Unis, elle porte sur la validité du diagnostic psychiatrique.

Elle se compose de deux parties. La première dont ma pièce s'inspire, implique la participation d'associés en bonne santé mentale, les « pseudo-patients », qui simulent des hallucinations auditives brèves dans le but d'être admis dans douze hôpitaux psychiatriques des États-Unis, répartis dans cinq États différents du pays. Ils ont tous été admis et reconnus souffrants de désordres psychiatriques. Après leur admission, ils agissent normalement et déclarent au personnel soignant qu'ils se sentent bien, et n'ont plus d'hallucination du tout. Le personnel de l'hôpital échoue dans chaque cas à détecter la supercherie, et reste au contraire persuadé que tous les pseudo-patients montrent les symptômes d'une maladie mentale.

La conclusion de l'étude est que les humains ne peuvent pas distinguer les personnes saines des personnes atteintes d'aliénation mentale dans les hôpitaux psychiatriques.

Partant de là, pensant questionner les limites folie/normalité, j'ai placé Alice dans un hôpital psychiatrique avec la volonté de reproduire aujourd'hui cette étude. Et je me suis retrouvée à questionner nos relations à l'autre : l'importance de l'a priori, l'importance du lien, l'importance de l'image qui nous est renvoyée par l'autre, l'importance de la définition que l'on a de soi en dehors de l'autre... Autant de questions aux multiples réponses...

L'expérience d'Alice s'apparente à celle vécue par Alice aux pays des merveilles : comme cette dernière, mon Alice est confrontée à un monde différent du sien, dont elle ne connaît pas les règles, celles-ci évoluant parfois sans prévenir. Un monde aux interlocuteurs étranges. Un monde qu'elle voudrait comprendre, qui la pousse à se questionner et à interroger ce qu'elle voit, ce qu'elle croit et ce qu'elle apprend. Un monde dont elle ne sait plus exactement quelle est la part d'imaginaire et la part de réalité, la part de folie ou de normalité. Un monde qui la fait changer



ANNE FLORENCE BARGAUD



# INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

La pièce emmène le spectateur sur les limites entre folie et normalité, et entre imaginaire et réalité. C'est même son cœur : à partir d'une expérience réelle en milieu psychiatrique se déroule une histoire fictive qui aborde certaines formes de folies. Cette fiction aura cependant sa part de réalité en prenant vie sur scène, ses personnages l'ancrant dans le monde réel sous les yeux du public.

La mise en scène prend le parti de la **vision subjective d'Alice**, ses rêves, ses objectifs, ses doutes, et met en lumière cette dualité d'univers.

Aux scènes réalistes, qui montrent un quotidien parfois douloureux, s'opposent des **interludes chorégraphiés** et des changements de scènes presque rêvés, à l'esthétique radicalement opposé. Le malaise d'Alice est retranscrit à travers le corps ; alors même qu'elle est enfermée, Alice n'a pas d'autre choix que de s'évader dans son imaginaire ou par la danse.

L'ensemble de la pièce se déroule dans la **chambre d'Alice** au gré des gens qu'elle rencontre, médecins, famille ou patients. Cette unité de lieu renforce le sentiment d'enfermement et d'étouffement d'Alice. Le **décor** est minimaliste et monochrome, une table, deux chaises, un lit, presque une cellule.

Des **personnages sains, fous ou imaginaires**, évoluent dans l'environnement en huis-clos de l'hôpital. Deux comédiens interprètent ces six autres personnages auxquels Alice est confrontée et tendent à brouiller les frontières de la réalité sans pour autant tomber dans la caricature de la folie ou du milieu psychiatrique. Alice s'invente-t-elle différents personnages, se crée-t-elle un univers afin de s'évader ?

Les **costumes** et accessoires de ceux-ci sont directement reliés à leurs univers personnels. Blouses blanches et tenues hospitalières pour le personnel soignant ; tenues de ville mélangées à des éléments d'hôpital pour les patients.

L'**ambiance sonore** enfin mêle elle aussi la réalité de l'hôpital à l'étrangeté de la situation et aux rêves d'Alice. Aux sons issus du quotidien hospitalier, répondent des musiques qui questionnent le spectateur sur la réalité. L'environnement sonore contribue ainsi à immerger plus encore le spectateur dans cet **univers qui se veut double**, réel ou imaginaire.

**LA COMPAGNIE THÉÂTR'ACTIF**

# LES PERSONNAGES

## **ALICE SERDOT**

Alice est en hôpital psychiatrique pour une schizophrénie récemment diagnostiquée. Dans la vie, elle est réalisatrice de films, passionnée par les interactions entre l'imaginaire et la réalité. Elle est prête à tout pour faire ses films, y compris peut-être se faire passer pour schizophrène. A moins qu'elle ne le soit réellement ?



## **DR TERRIEUX**

Chef du service de psychiatrie, c'est lui qui suit Alice, et qui valide ou infirme les diagnostics et les traitements. Faisant figure d'autorité, son diagnostic ne peut être remis en cause. Il veut aider Alice, mais n'a pas de temps à perdre, son emploi du temps professionnel et personnel étant surchargé.



## **CAROLE**

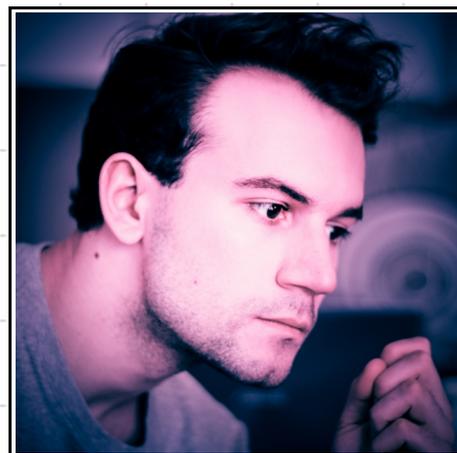
Infirmière depuis plusieurs années dans le service, elle connaît le fonctionnement des patients par cœur, leurs réactions, comment les prendre, mais aussi comment ils peuvent dériver. Elle est très humaine envers les patients, mais elle peut aussi être très automatique par manque de temps et d'habitude.





## ROMAIN CHAPELIER

Romain est le petit ami d'Alice. Ils sont très amoureux, mais la schizophrénie débutante d'Alice le renvoie à son histoire personnelle, et il ne sait pas gérer ce qu'il est en train de devenir. Il est tiraillé entre sa volonté de l'aider et sa culpabilité de pas pouvoir ou savoir le faire. Le personnage de Romain interroge sur l'attitude des proches vis-à-vis de la maladie.



## SARAH MILLIER

Sarah est interne en psychiatrie ; c'est aussi la meilleure amie d'Alice, et elle est passionnée par l'expérience de Rosenhan. En réalité, Sarah pourrait être issue de l'imagination d'Alice, elle serait alors le symptôme principal de sa schizophrénie. Elle est celle qu'Alice, inconsciemment aimerait être.



## XAVIER

Xavier est un patient qui souffre de psychose hallucinatoire ; il visualise les liens qu'il a avec chaque être vivant. Il construit donc sa réponse aux autres donc sa place dans le monde en fonction de ces connexions.



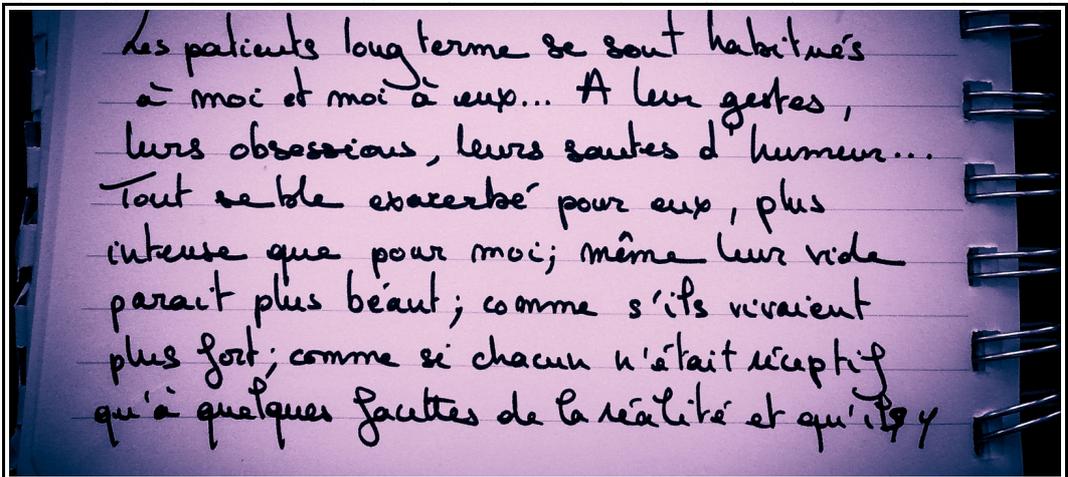
## MYRIAM

Myriam est une patiente de l'hôpital qui souffre de bipolarité. En plein phase dépressive, elle a été admise suite à une phase maniaque qui lui a fait perdre son mari et ses enfants. Elle se sent coupable de cette situation et a besoin de se confier.



Les rôles de **Sarah, Carole et Myriam** sont tenus pas une seule comédienne. Les rôles de **Romain, Xavier et du Dr Terrieux** sont tenus par un seul comédien.

Cette distribution ne fera que renforcer le trouble dans l'esprit d'Alice, et le questionnement des spectateurs sur les frontières entre imaginaire et réalité.



Les patients long terme se sont habitués à moi et moi à eux... A leur gestes, leurs obsessions, leurs sautes d'humeur... Tout semble exagéré pour eux, plus intense que pour moi; même leur vide paraît plus beau; comme s'ils vivaient plus fort; comme si chacun n'était réceptif qu'à quelques gouttes de la réalité et qu'il y

EXTRAIT DU JOURNAL D'ALICE



# LA COMPAGNIE THÉÂTR'ACTIF

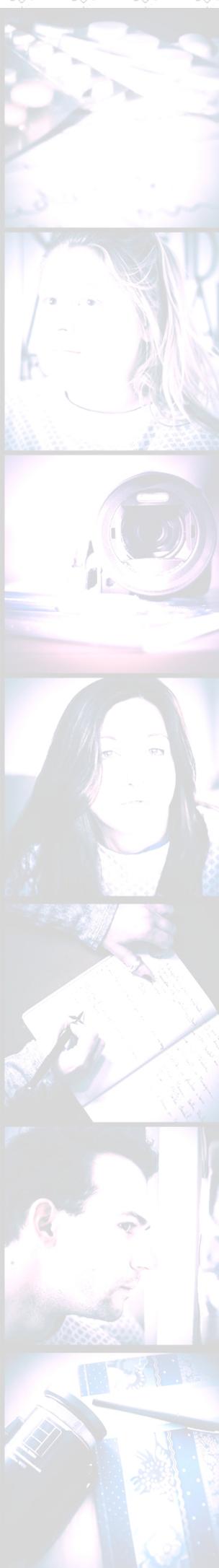
La Compagnie Théâtre'Actif est née en 2013 de la volonté de réunir des personnes partageant la même envie de jouer et faire naître des pièces variées, l'idée étant de faire des choix de textes puis de former des équipes de comédiens adaptées à chaque pièce choisie. Ainsi, chaque projet sera servi au mieux et élaboré avec une énergie sans cesse renouvelée. Créations et adaptations pourront éclore simultanément au gré des impulsions des uns et des autres, que ce soit à l'écriture ou à la mise en scène. Après plusieurs années de participation à des troupes déjà formées, le constat s'est imposé qu'une troupe à géométrie variable permettrait d'aborder un plus large panel de pièces, et de faire la part belle aux créations originales, avec comme seule priorité de laisser libre cours à la passion du jeu afin de transmettre des émotions aux spectateurs. La volonté de développer en toute liberté des projets en les portant dans leur intégralité devrait permettre à de nombreuses pièces de voir le jour sur le long terme.

2014 **Crimes du cœur** de Beth Henley

2015 **Entre Stockholm et Lima** de Sandrine Becquart

**Crimes du cœur** de Beth Henley (Reprise)

2016 **Adultères – Central Park West** de Woody Allen



# LES ACTEURS DU PROJET

## COMÉDIENS

### ANNA BAYLE

Depuis toute petite Anna aime l'art sous toutes ses formes, voyager et... jouer la comédie. Durant toutes ses études, elle mène des doubles vies entre la ville et la scène où elle incarne de nombreux personnages. Après quelques aventures professionnelles à l'étranger comme en France, elle renoue avec ses premières amours du théâtre en 2008, à l'occasion de son retour à Paris. Elle a notamment donné corps, avec l'atelier Gilles Martin, à cette pauvre Estelle dans *Ce cher Antoine*, à l'institutrice hystérique dans *le Ravissement d'Adèle* ou à Lucietta la jaseuse dans *Barouf à Chioggia*. Dans le même temps pour combler sa soif de jeu et d'expérimentation, elle suit une formation professionnelle à l'atelier Blanche Salant.

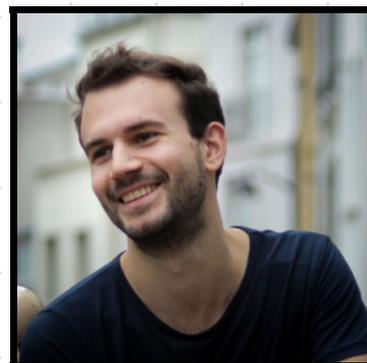
### SANDRINE BECQUART

Combien de fois pendant sa crise d'ado les adultes ont pu lui dire "quelle comédienne" ou encore "arrête ton cinéma". Que de remarques prémonitoires. Après dix ans d'improvisation l'ayant plongée dans la spontanéité et la réactivité, Sandrine a eu envie de jouer avec les mots des autres et incarner des personnages, se mettre dans leur peau, revêtir un masque. Visniec lui a permis d'entrer dans cette schizophrénie d'emblée puisqu'elle a joué dans la même pièce le rôle de la star et celui du paparazzi qui la harcèle. Parallèlement à une formation professionnelle chez Blanche Salant pour parfaire sa technique corporelle et vocale, elle continue à brouiller les pistes en incarnant plusieurs personnages des *Liaisons dangereuses* et du *Songe d'une nuit d'été*. Poussée par la volonté de mettre sur pied des projets dans leur ensemble, elle décide de monter une troupe pour mettre en scène *Crimes du cœur*. Le besoin d'écrire pour raconter ses propres histoires est allé de pair avec l'envie de choisir des pièces aussi différentes qu'originales et de travailler avec d'autres comédiens créatifs et passionnés.



## ARNAUD RENAUD

Arnaud a fait ses premiers pas d'apprenti comédien aux Shelton Studios de San Francisco. Sa formation s'est poursuivie à Paris sous l'égide des professeurs de l'atelier Blanche Salant et du studio Jack Garfein, eux aussi partisans du method acting introspectif cher aux Américains et aux Russes. Actuellement élève au conservatoire du 20ème arrondissement de Paris,



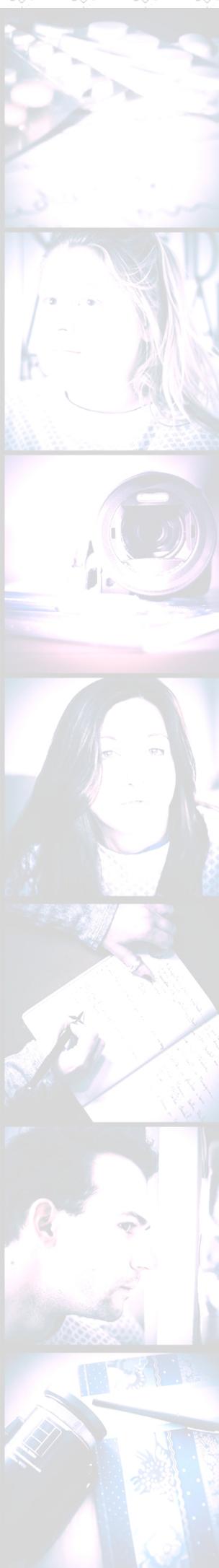
Arnaud continue sa formation à travers les textes d'auteurs classiques et contemporains, dans une approche différente et complémentaire, tournée vers la recherche du plaisir de jouer avec l'autre et pour l'autre. "L'humour est la politesse du désespoir" – Arnaud est convaincu que la recherche de la légèreté et de l'évasion dans le drame est un devoir des comédiens envers le texte et les spectateurs.

## CO METTEUR EN SCÈNE

### OLIVIER BALMAT

Le théâtre est entré tardivement dans la vie d'Olivier. C'est en effet après des études d'ingénieurs et l'entrée dans la vie active, qu'il s'oriente vers le théâtre amateur pour décompresser de la vie professionnelle et surtout continuer à rêver à changer le monde. Cela va vite devenir une Passion. De 2000 à 2008, il fait partie de la troupe de **l'Atelier Théâtre d'Aujourd'hui**, sous la direction d'Esther Pestre, où il joue de nombreux rôles dans plus d'une dizaine de pièces : des *Précieuses Ridicules* de Molière aux *Noces de Sang* de Lorca dans le rôle de Léonard, en passant par Trofimov dans *la Cerisaie* de Tchekhov au fils Birling dans *L'Inspecteur vous demande* de Priestley. Après s'être confronté aux pièces classiques, il rejoint en 2008 la Cie Les Envies Polymorphes où il joue des pièces plus contemporaines, avec Eve Weiss comme metteur en scène. Il est Paul dans *Derniers Remords avant l'Oubli* de JL Lagarce, Lancelot dans *Le Dragon* de Schwartz, puis l'un des *Souvenirs assassins* de Serge Valletti. Après une courte escapade professionnelle en province, où il joue à Nancy *Que nous contre-puissions* en 2014, il revient à Paris, avec deux projets théâtraux, dont *Si ce n'est toi* d'Edward Bond avec la Cie O'Perchée.

Sa collaboration avec la Compagnie Théâtre'Actif est sa première mise en scène, une facette de la création théâtrale qui l'attirait depuis longtemps.



## COMPOSITEUR

### MICHAËL BARANOFF

Michaël en est sûr, la musique est indispensable à sa vie. Parce qu'elle lui a permis en composant d'exprimer ses sentiments, son énergie sans l'aide de mots. Son but est de partager cette richesse et de composer pour le cinéma et le théâtre qui véhiculent tant d'émotions. Il se forme pour cela à l'EICAR et en sort ingénieur son compositeur ; il y commence par travailler sur la musique à l'image pour sublimer les sentiments à l'écran. Il se tourne ensuite vers le spectacle vivant, qui offre une dimension supplémentaire à la musique car chaque représentation est une nouvelle symbiose entre les comédiens, la pièce, les spectateurs et le compositeur.

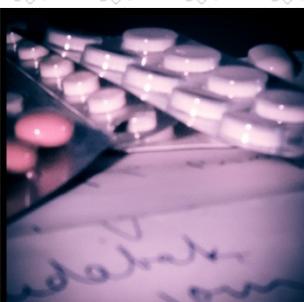
Si Michaël aime surtout le rock, il est toujours en recherche de nouveaux sons et explore tous les styles de musique.

## CHORÉGRAPHE

### LIA RIVES

Danseuse et chorégraphe, Lia Rives, originaire de l'Ariège, s'est lancée dans la danse après avoir suivi, jusqu'au Master 1, des études de philosophie à l'université du Mirail à Toulouse. Elle se forme en danse jazz au Pôle Supérieur d'Enseignement Artistique de Paris, Boulogne-Billancourt (P.S.P.B.B) auprès de chorégraphes tels que Wayne Barbaste, Rick'O Dums, Patricia Alzetta, Géraldine Amstrong, Anne-Marie Poras, Sylvia Waters, Patrice Valéro, Patricia Karagosian, Bruce Taylor... Après avoir obtenu son DNSPD (Diplôme National Supérieur en Danse), Lia Rives fonde le Collectif pLuRiel des Arts de la Scène (C.P.A.S) où elle regroupe des artistes et créateurs de toutes disciplines (Danse, théâtre, musique, photographie, sculpture etc.) autour de la création artistique en mars 2015. En Octobre 2015, elle produit son premier spectacle « Les secrets de Camille ». En parallèle, elle travaille pour une troupe de poètes-salmeurs « Les p'tits jeunes » en tant que chorégraphe et danseuse sur le spectacle « Tronche d'En Vie ».

Son amour toujours présent pour la philosophie, fait d'elle une artiste à l'œil critique et engagée. La danse est pour elle un plaisir mais aussi un lieu d'expression et de partage.



# FICHE TECHNIQUE

Durée du spectacle : 1h15

Espace scénique : scène 4 mètres par 3 mètres minimum

Plan de feu : découpe et douche (à préciser)

Son : branchement CD, clef USB

Montage décor : 30 minutes

## INFORMATIONS

**AZART PROD : Compagnie Théâtre'Actif**

N°W922007510

Mail : [cietheatractif@gmail.com](mailto:cietheatractif@gmail.com)

[www.compagnietheatractif.com](http://www.compagnietheatractif.com)

Facebook : <https://www.facebook.com/theatractif/>

## CONTACTS

**Anne Florence BARGAUD**

Tel : 0667384725

Mail : [afbargaud@hotmail.com](mailto:afbargaud@hotmail.com)

